

rêves et que les Anges de Fra Angelico en peuvent seuls donner une idée. Elles avaient de singuliers noms : la première s'appelait Virginité ; la seconde Chasteté ; la troisième, encore bien jeune, Innocence.

Elles avaient communiqué à leurs sœurs de Rome les vertus dont elles portaient si bien les noms. D'étonnantes grâces accompagnaient leur prédication. Elles n'avaient qu'à ouvrir la bouche, et les âmes se laissaient convaincre. Rien qu'à leur approche, les jeunes filles devenaient partout modestes et les femmes pudiques. Les âmes renaissaient : il y eut des âmes. Les familles se reconstituaient : il y eut des familles. Il y eut aussi l'espérance d'une patrie sur la terre et d'une patrie dans le ciel. Grâce à ces trois jeunes filles, une nouvelle société se formait, qui était le salut de l'avenir.

Les Démons quittaient partout les temples des faux dieux et ces autres temples qui sont les âmes : " Nous sommes vaincus par Virginité, par Chasteté et par Innocence, " disaient les Démons en s'enfuyant.

Le Paganisme, ce premier grand obstacle qui se présentait pour arrêter les conquêtes de la Vérité sur la terre, et qui pouvait se résumer en cet affreux mot : Luxure, le Paganisme commençait à avouer ainsi sa première défaite : " Je suis vaincu, disait-il, par Virginité, par Chasteté et par Innocence. "

Cependant la persécution redoublait. Le Démon, furieux de la victoire du Christ dont il est l'infatigable adversaire, crut suspendre ce triomphe en désignant aux bourreaux les têtes

de ces trois jeunes filles, dont la bénédiction de la Vierge avait fait ses plus dangereuses ennemies.

Comme on achevait le Sacrifice dans la maison de Flavius Niger, des païens, qui étaient depuis longtemps sur la trace de ces disciples de Jésus, brisèrent les portes et surprirent la communauté en prière. On s'empara des chrétiens, et, par un raffinement de barbarie qui était chose ordinaire en ce temps-là, on conduisit les chrétiennes au lieu même où se célébrait la fête de Vénus.

Ce fut un spectacle vraiment digne de retenir les regards que celui de ces jeunes filles et de ces femmes, entrant vêtues de blanc, les yeux baissés ou levés au ciel, avec une expression de visage que les hommes ne connaissent plus ou ne connaissent pas encore, dans le sanctuaire de la plus impure des divinités païennes, au moment même où commençait l'ignoble Pannychie ou veille de Vénus.

Il y avait là plusieurs milliers de jeunes filles ou de femmes qui couvrirent d'injures les chrétiennes : " Qu'elles immolent comme nous à Vénus ; qu'elles prennent part à la Pannychie ! "

" — Ou qu'elles meurent ! " ajoutèrent les soldats.

" — Nous mourrons, " dirent, pour toutes les autres, Virginité, Chasteté et Innocence.

On leur accorda quelques minutes : car elles désiraient parler à ces sœurs inconnues de Rome, qui avaient des âmes et ne le savaient pas.

Virginité prit alors la parole et dit aux jeunes filles : " Dieu qui est un et parfait, Dieu qui